

Notre large

Nicholas Dawson

Number 149, April 2016

Cataclysmes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81207ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dawson, N. (2016). Notre large. *Moebius*, (149), 47–50.

NICHOLAS DAWSON

Notre large

*Je m'empresse de le regarder. Je n'ai jamais
rien vu de si beau. Comme si le ciel avait
laissé tomber des morceaux.*

Jean-Paul Daoust

dans le sable nos séismes
révèlent la hâte
nous poussent vers l'odeur
nous tirent vers le large blanc
vers l'écume

assoiffés ivres d'envie
impatients de recevoir le sel sur nos lèvres
de nous mirer dans les corps
tachés des restes blancs de la mer
nous flottons
nous pourrions mourir en toute jouissance
au bord de cette terre qui bientôt tremblera

* * *

dans le sable j'enfonce
ma main j'imagine ton ventre
ton souffle n'altère pas la mer

des rigoles
creusent des lettres tout au long de tes côtes
cicatrices au rythme de l'onde

* * *

dans le sable un doigt
attend une vague
s'obstine

deux doigts
enfoncent
pivotent
gémissent

dans le sable accoutumé
piétiné de toutes parts retourné
ma main foreuse
sculpte des orifices
à remplir de chaque grain de ta peau

* * *

dans le sable les amoureux
tracent des cœurs inutiles comme leurs pas
que le vent éparpillera
loin du large

dans le souffle que la terre expulsera de toi
leurs symboles égrenés
iront joindre les monts
où d'autres
se moquent de mes doigts

* * *

dans le sable les algues
lascives entourent les foulées
tu sors de l'eau et te mêles aux traînées
tu dessines des vestiges

ta promenade encercle un mensonge
ici l'amour ne s'est pas fait
le soleil embrase les algues
et les grimpeurs incendient les monts

* * *

dans le sable tes paumes
accueillent la lumière
et je tourne le dos à la mer
et tu tournes le dos au ciel
et les monts derrière se gorgent
de la fureur qui me prend
quand j'observe la brise dévier
sur ta courbe
déposer
au creux de tes reins
quelques cendres venues de là-haut

* * *

dans le sable tes empreintes
se mêleront à celles des garçons
violents
si tu me regardes

ils viendront étendre par à-coups l'écume
transformeront les algues en armes
ils panacheront la plage
formeront des cercles avec leurs corps
comme le tien bruns et beaux
maigres et forts des rues des monts
leur peau complice du soleil
de la sueur des monts
leur peau
entourera le large
notre large
si tu me regardes notre large
sera tourmente sera séisme
sera tornade
notre large cataclysme

* * *

dans le sable tout mon corps
te supplie ne me regarde pas
protège tes empreintes
ne provoque pas les monts
retiens l'ire des sommets
je t'en supplie enfouis

enfonce notre désir